

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

Dept. Public Works of N.B.

Si Tous Comprenaient!

LE CONGRES PEDAGOGIQUE — LE SYSTEME D'ENSEIGNEMENT EST NON SEULEMENT INJUSTE POUR LES FRANCAIS DE CETTE PROVINCE, MAIS ANTI-PEDAGOGIQUE, DECLARE M. GILMORE.

Le congrès pédagogique, réunissant les instituteurs et les institutrices du comté de Madawaska, a eu lieu jeudi et vendredi de la semaine dernière, dans notre ville. Environ soixante-quinze membres du personnel enseignant du comté ont assisté aux séances d'études qui eurent lieu dans la salle de réception du Lycée.

Qu'est-ce qu'un congrès pédagogique? C'est la réunion des personnes qui composent le corps enseignant d'une localité, d'un comté, d'une province ou même d'un pays, pour étudier à la lumière de l'expérience individuelle et de la discussion les meilleures méthodes à employer pour donner un enseignement efficace.

L'institutrice rencontre parfois des problèmes d'éducation dont elle ne peut trouver la solution. Parfois c'est l'inverse. L'expérience journalière et l'intelligence qu'elle met à son travail lui font découvrir l'inefficacité de certaines méthodes, l'avantage de certains moyens propres à faciliter chez l'enfant l'acquisition des connaissances.

Le but des congrès pédagogiques est donc de solutionner les problèmes épineux qui surgissent dans l'enseignement, de faire participer les confrères ou compagnes de l'expérience acquise dans divers milieux, et de promouvoir ainsi l'éducation de nos enfants. Tel fut l'oeuvre du récent congrès, oeuvre qui non seulement s'est restreinte à l'enseignement général mais qui a touché la cause la plus chère à nos coeurs: la cause française.

Les congressistes ont, en effet, discuté longuement la nécessité de donner une plus large part à l'enseignement du français dans nos écoles françaises-françaises par la nationalité des enfants qui les fréquentent, et c'est tout. Qui a osé soulever un sujet aussi délicat, comme se plaignait à répéter certains des nôtres? Ce sont messieurs H. Gilmore et A. Anderson, deux professeurs au Lycée d'Edmundston. Vraiment ce sont eux. Il suffit de lire le rapport détaillé du congrès, que nous publions aujourd'hui, pour constater que le concitoyen de langue anglaise ne demande qu'à nous prêter main-forte dans nos réclamations, s'il en constate l'urgence.

M. Anderson enseigne le grade VII à des élèves français. Il a constaté que son enseignement n'est pas efficace, parce que ses élèves manquent de connaissances primaires. L'élève français à qui l'on enseigne toutes les matières en anglais, depuis le premier grade, s'est vu forcé d'apprendre par coeur ce qu'il ne pouvait comprendre. La mémoire a dominé. L'enfant, curieux de pas sa nature, a vite compris qu'il lui est impossible de raisonner ce qu'il doit apprendre dans une langue qu'il ne connaît pas. L'absence de raisonnement dans les premiers grades n'offre pas tous les inconvénients qui surgissent dans les grades supérieurs. C'est ce qui fit dire à M. Anderson que l'élève français doit recevoir son éducation primaire dans sa propre langue. "The claims of the French people are justified. The English in the southern part of the province do not understand the French people. I am convinced that the French people do not want to do away with the English language—Teaching in the lower grades should be in French". C'est là une déclaration qui plaide à entendre lorsqu'elle vient d'un concitoyen anglais. Nous félicitons M. Anderson pour sa franchise à notre égard.

M. H. Gilmore parla à peu près dans le même sens. Il se plût à déclarer que non seulement la méthode d'enseignement actuelle est injuste pour la population française de cette province, mais qu'elle est anti-pédagogique. Et comme conclusion au développement de sa thèse, M. Gilmore se dit d'avis "that there should be a movement in favor of having more French taught. It is up to you, French people, to get more French taught in your lower grades. You cannot expect those who rule to give you what you do not ask or fight for it."

Ce que M. Gilmore conseille, notre journal l'a fait dans le passé et continuera à le faire avec plus d'ardeur dans l'avenir, grâce aux paroles sympathiques et encourageantes que lui et son confrère ont bien voulu adresser à la population française de cette province.

Si tous les anglais comprenaient ainsi nos besoins! Vieille phrase qui, de tout temps, a eu sa valeur, que nos patriotes d'occasion répètent pour la centième fois en lisant le compte-rendu du congrès de Madawaska. Ces déclarations réveilleront-elles cette apathie de plusieurs?

Si l'on veut que la population anglaise de notre province nous comprenne, faisons nous connaître. Ce n'est pas en prêchant le travail dans l'ombre, ni en agissant soi-même de la sorte que la majorité anglaise de la province comprendra nos besoins et apprendra à les respecter. Il en est de la race comme des individus: ceux-là seuls marchent au succès, qui marchent droit.

J.-G. B.

DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CURIOSITE GRAMMATICALE

On a souvent dit—les étrangers surtout—que la langue française est parfois bien illogique. Il est certain que, par exemple, on ne peut guère trouver d'explication satisfaisante à la règle voulant que: GENS soit féminin quand un adjectif précède, et masculin lorsqu'un adjectif suit. On ne pourrait donc, strictement considéré, comme fautive la phrase baroque: "Ces vieilles gens, bons mais peureux." L'Académie, il faut le dire, a fini par admettre que ces substantifs resteraient masculins dans le cas précité; toutefois, si tous les adjectifs sont avant, c'est le féminin qui reprend ses droits. Mais comme ceci serait trop simple, si l'adjectif qui précède est terminé par un "e" muet, l'on retouche au masculin.

Par suite, TOUTES LES FEILLES GENS est correct; et TOUTS LES BRAVES GENS aussi! Une expression qui donne lieu à des malentendus est MOINS QUE. Voici des siècles qu'elle a deux significations diamétralement opposées; et si l'autorité linguistique ne semble s'en inquiéter. Si nous disons: IL N'EST RIEN MOINS QUE JUSTE, on comprend un général que l'individu en question pêche avant tout par un manque de justice. Et cependant la phrase CET INCONNU N'ETAIT RIEN MOINS QUE LE DUC DE X, nous apprend que ledit personnage n'était pas du menu fretin, mais bien un Duc. Le tout est de s'entendre! Nous qui avons été élevés, dès le berceau, dans le français ne trouvons nullement étrange que certains verbes prennent l'auxiliaire ETRE au lieu d'AVOIR. Mais les étrangers n'en voient pas la raison. On leur dit "Ce sont surtout les verbes indiquant un changement d'état. Par exemple: il faut dire JE SUI PARTI, JE SUIS ARRIVE, JE SUIS ALLÉ."—"Très bien fait l'élève étranger—Je sais. Par conséquent, je dois dire: JE SUIS COURU."—"Non—réplique le professeur—vous ne changez pas nécessairement d'état quand vous courez: vous pouvez revenir à votre point de départ!"—"Ah oui,—représentez-vous."—"La règle est nette, quoiqu'un peu stricte; Pas de changement réel dans la situation, et vous employez AVOIR."

Voilà qui est bien. Donc: "J'AI RESTÉ."—Hum—réplique le professeur—ceci est une petite exception; il faut ETRE."—"Pourquoi?"—"Mais, sâpristî, comprenez donc que ce sont là les beautés de la langue!"

George Nestler Tricoché.

REMERCIEMENTS

M. Hubald O. Martin de Saint-Basile, et toute sa famille, remercie bien cordialement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion de la mort de Madame Martin soit par bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, soit par envois de fleurs ou autrement. Outre les magnifiques fleurs naturelles déposées sur la tombe de notre chère défunte nous avons beaucoup apprécié la jolie gerbe de fleurs spirituelles offertes dans une trentaine de bouquets spirituels. Cette gerbe spirituelle se compose des prières suivantes:

- Communions générales des RR. Soeurs de l'Hotel-Dieu de St-Basile.
 - Prières spéciales des RR. Soeurs du Convent de Port Kent.
 - Prières spéciales des RR. Soeurs du Convent de la Baie Saint Paul.
 - Offrandes de 88 grandes messes et 5 basses messes.
 - 1443 messes entendues.
 - 1426 communications.
 - 2312 chapelets.
 - 1124 Chemins de Croix.
 - 1445 De Profundis.
 - 6500 Oraisons jaculatoires.
 - 370 Prières diverses.
 - 1770 Pater, Ave, Gloria Patri.
- Pour toutes ces bonnes sympathies nous offrons à chacun un cordial merci.

DEUX ALARMES A LA MEME HEURE

L'équipe locale des pompiers a dû, dimanche soir, répondre à deux alarmes consécutives, sonnées à la boîte 153, à quelques minutes d'intervalle.

Le feu s'est d'abord déclaré dans le garage de M. Ludger Martin, alors qu'un poêle à pétrole fut renversé. Ce commencement d'incendie fut immédiatement éteint à l'aide d'un extincteur chimique.

La deuxième alarme fut donnée pour appeler les pompiers au magasin de M. R.-W. Hammond, près de la gare de Pacific. Une fumée épaisse sortait à travers le toit et le foyer de l'incendie fut

très difficilement localisé. L'on croit que le feu origina dans l'attique. Le Dr Lockhart avait sa résidence au deuxième étage. Son mobilier et autres effets sont fortement endommagés par la fumée et l'eau. M. Hammond a subi de lourdes pertes dans la marchandise de son magasin que l'eau noya et que la fumée endommagea considérablement.

INCENDIE DANS UNE SCIERIE DE BOUCTOUCHE

Moncton, N.-B., 18.—La scierie de l'Irving Co. Ltd. à Bouctouche, comté de Kent, a été complètement détruite par un incendie qui éclata dans l'édifice principal vers dix heures hier soir. Il faisait alors un gros vent d'ouest, et si la scierie n'était située à l'est du village, ce dernier aurait certainement été la proie des flammes. Les pertes sont estimées à \$75,000 dont la moitié couverte par l'assurance.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Hier matin, dans l'église du Grand Sauly, a été chanté le service anniversaire de feu l'abbé Thomas Albert, ancien curé de cette paroisse. Un clergé nombreux et plusieurs amis de la famille assistaient au service, ainsi que la majorité des paroissiens.

L'ABBE GODBOUT A L'HOTEL-DIEU

C'est avec regret que nous avons appris la maladie très grave de l'abbé A. Godbout, vicaire à Bathurst-Ouest. Monsieur l'abbé a subi une très grave opération à l'Hotel-Dieu de Campbellton, mardi dernier. Son état n'est actuellement aucune crainte. Nous souhaitons à M. Godbout un prompt et complet rétablissement.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU COMTE DE MADAWASKA SE REUNIT A EDMUNDSTON — DEUX JOURS D'ETUDE — MM. GILMORE ET ANDERSON FONT DES DECLARATIONS RASSURANTES POUR LA CAUSE FRANCAISE — RESOLUTIONS.

Jeudi et vendredi de la semaine dernière, les 12 et 13 novembre, les instituteurs et institutrices du comté de Madawaska tenaient dans la salle de l'Ecole publique d'Edmundston leur deuxième congrès pédagogique annuel.

Environ soixante-quinze instituteurs et institutrices, des différentes parties du comté, se firent un devoir d'assister aux diverses séances et de prendre part aux discussions concernant les meilleures méthodes d'enseignement, le programme scolaire, et autres sujets propres à l'avancement de l'éducation.

Plusieurs institutrices ne purent assister au congrès par la mauvaise température qui rendit les chemins impraticables. L'inspecteur Doucet ne put lui-même assister au congrès pour des raisons incontrôlables. Tel fut également le cas du surintendant de l'Instruction Publique, M. Carter.

M. C. SAVOIE

Après les formalités d'ouverture, le président M. Calixte Savoie, principal du Lycée d'Edmundston, présenta aux congressistes un travail soigné sur "La mission de l'Éducateur." Il démontra que le but de l'éducation n'est que partiellement atteint: l'ignorance, la dépopulation, des écoles et la diffusion de l'enseignement, le nombre des prisons, le soin de diminuer, a augmenté et les hommes de principes et de caractère, ceux-là seuls qui font la vraie prospérité d'un pays, se font de plus en plus rares."

C'est que l'institutrice ne comprend pas sa mission; elle ne cherche pas assez à se perfectionner dans l'art difficile de la pédagogie. Mais d'autres causes viennent s'ajouter à celles-ci: une discipline trop relâchée, l'absence de fermes convictions religieuses, et un manque de méthodes d'enseignement, comme il devrait en être donné à l'Ecole Normale. Et pour preuve, tous les ans des institutrices débutantes viennent lui demander "ce qu'il faut faire la première journée."

D'où il découle la nécessité d'une étude plus approfondie de la pédagogie et de la morale.

A.-M. ANDERSON

M. A.-M. Anderson, instituteur du grade VII à l'Ecole d'Edmundston, venu de St-Stephen le 9 septembre dernier, présenta des remarques qui firent sensation. A l'entente de bien des confrères qui n'osèrent exposer leurs griefs publiquement de peur de déplaire à celui-ci ou à celui-là, lorsque le président demanda aux congressistes de présenter leurs griefs, M. Anderson se hâta de déclarer qu'il se sentait mal placé au grade VII dans l'école d'Edmundston, école française par la majorité des enfants qui la fréquentent. Mieux que cela, il eut le courage et le rare bon sens de dénoncer les défauts du système scolaire actuel.

M. Anderson connaît la situation puisqu'il enseigne à Edmundston depuis presque trois mois. Ses élèves n'apprennent pratiquement rien, dit-il, ils doivent apprendre presque tout par coeur. "Memorizing is not educating" (Savoir par coeur n'est pas savoir). Les conséquences? Manque de développement intellectuel chez l'enfant et perte de temps considérable, pour l'élève et l'institutrice.

D'où provient cela? Peut-être de l'enseignement donné dans les grades inférieurs; peut-être de

l'un particulier de ces grades puisque, selon le dictionnaire anglais, "la chaîne n'est pas plus forte que son plus faible anneau"; mais la raison probable est que l'anglais est employé comme langue d'enseignement et de communication dans les grades où les élèves ne le comprennent pas suffisamment.

Ainsi, il est indispensable, pour arriver à des résultats satisfaisants dans ces grades, d'employer plus de français, et conséquemment d'y avoir des instituteurs ou institutrices bilingues en même temps que des manuels bilingues.

Pour M. Anderson "The claims of the French people are justified. The English in the Southern part of the province do not understand the French people. I am convinced that the French people do not want to do away with the English language—Teaching in the lower grades should be in French." (Les réclamations des Français de cette province sont justifiées. Les Anglais du sud de la province ne comprennent pas les Acadiens. Je suis convaincu que ceux-ci ne veulent pas proscrire la langue anglaise—L'enseignement dans les grades inférieurs devrait se faire en français.)

M. Anderson continue dans le même ordre d'idées: "Some people supposed to be educated, have made some very ignorant, narrow-minded, and permit me to say, foolish remarks, such as: If England had desired the French people would not be allowed to speak one word of French. Such people, I think, are very ignorant and narrow-minded, or have a very limited knowledge of history; for the British constitution says: 'The rights of the conquered shall be sacred.' (Des personnes supposées instruites ont fait des remarques marquées au coin de l'ignorance, de l'étréitesse d'esprit, et permettez-moi de le dire, de la folie; telle celle-ci: Si l'Angleterre le voulait, il ne serait pas permis aux Français de ce pays de dire un seul mot en français. D'après moi, de telles personnes sont ou ignorantes, étroites d'esprit, ou ne connaissent pas leur histoire; il est écrit dans la constitution anglaise: 'Les droits des peuples conquis sont sacrés'. Et comme conclusion, prouvant d'avantage sa large vision en matière scolaire, M. Anderson donna cette citation que l'auteur du "Clash" adressait à ses compatriotes: "Can we say that if we English Canadians were the minority in Ontario, and the French Canadians the majority, we should have them do unto us what we are doing unto them? We have not said so, nor are we likely to say so—and by the Golden Rule stand convicted." (Pouvons-nous dire que si nous, de langue anglaise, étions en minorité en Ontario, et les canadiens français en majorité, nous aimerions qu'ils nous fissent ce que nous leur faisons? Nous ne l'avons pas dit et nous ne sommes pas prêts à le dire—de sorte que la Règle d'Or ne nous a pas convaincu.)

H. GILMORE

M. H. Gilmore, un autre instituteur de langue anglaise qui enseigne à Edmundston depuis quelques mois seulement, appuya fortement les remarques de son confrère M. Anderson: "Avant de venir ici, dit-il, j'étais comme M. Anderson, au nombre des esprits étroits", depuis, mon opi-

(Suite à la page 2)

DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE

(Suite de la première page)
Conclusion que "I came to the
conclusion that it is the greatest
mistake to teach French pupils
in English in lower grades."

Le président prit ensuite la
parole pour féliciter chaleureuse-
ment les deux professeurs de
langue anglaise de leur attitude
énergique sur cette question.

Puis s'adressant aux institu-
teurs et aux institutrices fran-
çais, M. Savoie leur fit ce repro-
che indirect mais peut-être mérité:

vince. "Si nous n'avons pas tous
nos droits, dit-il en terminant,
c'est que nous ne demandons pas
avec assez de persistance".

Plus que cela, M. Savoie fait
connaître la meilleure tactique à
prendre pour obtenir la plénitude
de nos droits.

J.-E. POIRIER

M. J.-Edgar Poirier est pro-
fesseur au Lycée d'Edmundston:
Il félicite MM. Anderson et Gil-
more pour leur esprit de lutte.

De là, passant à la cause fran-
çaise, M. Poirier exposa une au-
tre raison, psychologique celle-
là, qui milite en faveur de plus de
français dans nos écoles acadie-
nes.

L'homme est homme par sa
personnalité. Qu'est-ce qui fait
sa personnalité? La confiance en
soi, l'assurance qu'il y a dans l'a-
me une valeur réelle qui mérite
d'être considérée.

M. B. MICHAUD

M. Benoît Michaud enseigne
à St-Léonard. L'orateur montra
un autre aspect de la question, et
non le moindre en importance:

RESOLUTIONS PRESENTÉES ET
ADOPTÉES AU DEUXIEME CON-
GRES PEDAGOGIQUE DU COMTE
DE MADAWASKA TENU LES 12
ET 13 NOVEMBRE 1925 A
EDMUNDSTON, N.-B.

ATTENDU que la grande majorité des com-
missaires et des contribuables du comté de Madawaska est incapable d'interpréter la loi scolaire, parce qu'elle est écrite dans la langue anglaise seulement;

ATTENDU que la population de ce même comté est approximativement 98% de langue française.

IL EST RESOLU que, dans l'opinion de ce con-
grès, des mesures devraient être prises afin de faire traduire le manuel de la Loi Scolaire en français;

Il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée par le secrétaire, au gouvernement provincial et au surintendant de l'Éducation.

ATTENDU que le manuel de géographie ac-
tuellement en usage dans les écoles du Nouveau-
Brunswick est inexact, parce qu'il n'a pas été révisé depuis dix ans;

ATTENDU que les institutrices sont obligées
d'avoir recours à d'autres manuels pour enseigner la
géographie selon l'exactitude des faits;

ATTENDU que la composition de ce manuel ne
s'adapte pas facilement à l'enseignement efficace; et

ATTENDU que le "Troisième Livre de Lectu-
re" anglais est trop difficile pour les grades auxquels
il est prescrit, en ce qu'il y a trop de différence entre
le "Deuxième" et le "Troisième", et pas suffisam-
ment entre ce dernier et le "Quatrième";

IL EST RESOLU que, dans l'opinion des con-
gressistes, instituteurs et des institutrices du comté
de Madawaska, les livres susdits devraient être chan-
gés.

Il est aussi résolu que copie de cette résolution
soit envoyée au gouvernement provincial et au sur-
intendant de l'Éducation.

ATTENDU que deux jours ne sont pas suffi-
sants pour étudier avec profit toutes les questions de
pédagogie;

Il est résolu qu'une demande pour un congrès de
trois jours, soit adressée au surintendant de l'Édu-
cation.

LES SEANCES

Les leçons enseignées devant
les congressistes ne furent pas la
partie la moins intéressante du
congrès, ni la moins profitable.

Suivit une leçon d'arithmétique
par Mlle Anathalie Daigle.
Elle fut très bien présentée, et
les élèves non seulement étaient
intéressés mais la méthode d'en-
seignement les poussait à réflé-
chir.

Il y eut quatre autres leçons:
la géographie par Mlle Stella
Garrety; le participe présent par
Mlle Alexandrine Nadeau; la
composition française par M. B.

De Riche Saver

Le Délicieux Thé

"SALADA"

satisfait les goûts les plus exigeants.
Un essai vous convaincra.



noit Michaud; la lecture anglaise par Mlle Evangéline Leblanc.
Toutes quatre furent beaucoup
appréciées. On suivit avec un in-
térêt tout particulier la leçon sur
la composition française. En plus
de la méthode, il y avait un ca-
chet de nouveauté très appréciable,
et beaucoup à apprendre pour
tous les assistants.

COOPERATION
DES PARENTS ET
DES EDUCATEURS

Dans l'après-midi du deuxième
jour, M. Gilmore donna une con-
férence bien documentée sur la
nécessité de la "coopération en-
tre les parents et les éducateurs"
pour mener à bonne fin l'éduca-
tion des élèves. L'enfant com-
prendra mieux qu'on veut son
bien; il aura moins de chance de
faire de faux rapports; il existera
une meilleure entente pour le
travail de l'élève en dehors de
l'école; plus d'un trouble disparaî-
tra; l'influence de l'éducateur
facilitera l'éducation de famille.
L'expérience de la coopération a
conduit au succès et en a fait un
moyen indispensable. Bref, rien
ne s'oppose à son adoption et
tout y converge.

PROGRAMME

Voici le programme suivi au
cours du congrès de la semaine
dernière:

du matin:
Enregistrement, nomination des
comités, adresse, par le président.
Deuxième séance à deux heures:
1-Leçon d'histoire naturelle par
Mlle A. Young;
2-Leçon de Géographie par Mlle
S. Garrety;
3-Discussion: les difficultés dans
l'enseignement.

VENDREDI LE 13

Troisième séance à 9 heures du
matin:
1-Leçon d'arithmétique par Mlle
Anathalie Daigle;
2-Leçon sur la composition fran-
çaise par M. B. Michaud;
3-Leçon sur la grammaire fran-
çaise par Mlle Alexandrine Na-
deau.
Quatrième séance à une heure
et demie:
1-Conférence: "Association des
Parents et Instituteurs" par M.
H. Gilmore;
2-Leçon sur la lecture anglaise
par Mlle Evangéline Leblanc.
Rapport des comités.

LES OFFICIERS

L'élection des officiers pour le
prochain terme s'est faite dès le
premier jour et donna les ré-
sultats suivants: M. C. Savoie réélu
président, Mlle Régina Martin
vice-présidente, Harry Gilmore
secrétaire-trésorier. Membres ad-
ditionnels de l'exécution: Miles
Mélanie Daigle et Alexandrine
Nadeau, MM. Amos Anderson et
Wilfrid Shannon.

Au Feu! Au Feu!



GRANDE REDUCTION
DES
MARCHANDISES ENDOMMAGEES
PAR L'INCENDIE CHEZ
HAMMOND'S
Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.-B.

NOUS DISCONTINUONS

La Vente des Marchandises pour Dames

Nous avons encore un lot de CHAPEAUX garnis dont
150 seront sacrifiés à 25c et 50c.
La balance à des prix très bas.

Un lot de MANTEAUX et ROBES qu'il nous faut vendre
absolument. Nous les sacrifierons à \$3.50 en montant.

Un lot de CHAUSSURES pour dames, à choisir aux prix
de 99c et \$1.99

POUR HOMMES

Un très beau choix de PARDESSUS pour \$11.50, \$15.50
et \$18.00 en montant.

COMPLETS, dernière mode et bonne qualité à \$12.00,
\$16.50, \$19.50 et \$22.50.

J.-P. SOUCY,

Rue de l'Eglise, EDMUNDSTON, N.-B.

1800

Chirurgien-Dentiste
O.-J. COR...
près de l'Hôtel
Edmundston,

Comptable
H.-G. HO...
Comptable
Fredericton,

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S"
A.-M. SOR...
Edmundston,

Avocat
Albert J. D...
B.A.
Avocat, Notaire
Bureau: Chez
Voisin de Jos
Edmundston

FEU!
Agents locaux
représentant:
F.
M.
F.

A.J. DION
Avoca

VIEN

Nous vous invitons
TEAUX, ROBES
rien pour recon-
tous. Variété de
venir.
Confiez-nous la
robes ou manteau

Mme
RUE VICTORIA



Prindiville's
MARKET
Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisse,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nois sollicitons
patronage.
Si vous ne pouvez
téléphoner au No.
M. PRINDIVILLE
Edmundston, ...

CARTES PROFESSIONNELLES

<p>Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER près de l'Hôtel Royal Edmundston, N. B.</p>	<p>Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.</p>
<p>Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N. B.</p>	<p>Avocats MICHAUD & CYR Bureau: Maison de Cour. Edmundston, N. B.</p>
<p>Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Edmundston, N. B.</p>	<p>P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. m., 2 p. à 4 h. 30 p. Edmundston, N. B.</p>
<p>Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.</p>	<p>Entrepreneur A. BOUCHER Peinture— Tapisserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel. 126-21</p>

Sa Majesté la Mode!

Je viens de voir mourir une jeune fille.
Viston, hélas! fréquente dans la vie actuelle!
Mais la jeune fille que j'ai vue mourir ne devait pas mourir.
Vingt ans, belle santé, sainte hérédité, intelligence et fine, elle avait tout ce qui rend la vie possible et intéressante.
Elle est morte tout de même, après s'être défendue pendant dix jours. Elle était tellement enracinée que son agonie a duré soixante-douze heures et, au moment suprême de la brisure, elle a poussé un cri comme celui d'un jeune chêne sous la hache sauvage du bûcheron.
Je regardais... et je pensais: "S'ils voyaient cela, ceux qui l'ont tuée!"
Car on l'a tuée.
C'est ce que m'expliquait le médecin en descendant l'escalier: "Constatez ce qui se passe maintenant dans la nature: C'est l'hiver... l'hiver dangereux... car grippe, car pluie glaciale, vent du Nord et soleil... Aussi, le bon Dieu a mis une chaude pelisse à tous ceux qui ne peuvent pas en acheter... tous les animaux ont leur fourrure et même les plus petits bourgeons."
"Or, que font ceux qui conditionnent nos jeunes filles? Ceux qui ont la responsabilité de ces jeunes corps, espoir de la race et de l'avenir? Ceux qui créent la mode? Toutes ces lingères? Tous ces couturiers?"
"Ce qu'ils font, les misérables! Ils déshabillent criminellement des enfants en plein hiver."
"Et c'est de la que meurs la petite."
Nous arrivions sur l'avenue. C'était jeudi dernier... Le vent faisait rage: une neige fondue plaquait partout un magma glacial et patouilleux.
—Regardez-les?... Et dites-moi si ce n'est pas fou!
Ils montraient un groupe de petites jeunes filles décolorées, la figure violacée sous la poudre de riz, les bras nus dans un manteau à peine croisé, des bas idiots, de tout petits souliers découverts laissant partout entrer l'eau et la boue.
Et le médecin répéta: "C'est ainsi que l'enfant a pris mal. Très allante, très causeuse, elle sortait de son bureau surchauffé... elle a pété dans l'eau... attendu l'autobus dans les courants d'air... Et puis, voilà! Et il conclut: "Ceux qui ont créé ces modes pour pauvres petites... ceux-là, ils ont du sang sur les mains!"
La phrase resta en moi: ils ont du sang sur les mains.
Mon souvenir m'en faisait constater la navrante vérité.
Combien, ces années, j'en ai vu mourir de jeunes filles! Souvent, de les ai prévenues. Mais les jeunes filles sont des oiseaux. Elles ne savent pas encore; car, ici-bas, on sait seulement les choses que la souffrance nous a durément enfoncées dans notre propre chair à nous.
Mais... les parents?... me direz-vous...
Les parents!... La plupart, maintenant, acceptent tout...
Il y a quelque chose de divin dans la femme, disaient jadis nos pères.
Le jeune homme qui rêve d'une jeune fille cherche toujours, par delà les autres, la jeune fille éternelle, celle qui fut sa mère... sa grande-mère...
"Autres" jeunes gens... Cherchez-la!... Ou est-elle, jeune fille de la Grande Amie!... Sans doute, il y en a encore... il y en aura toujours. Mais ce n'est pas elle qui a les sourires de la mode... C'est l'autre... c'est l'esclace docile et qui poutant, au fond, n'est pas heureuse.
"Elle souffre, paraît-il, de son vertige, mais elle y cède presque toujours."
Rien à faire contre la mode!... me disait l'une.
"Et la digne aieule—80 ans—s'écriait:
—Le bon Dieu lui-même n'y pourrait rien!
—Quand vous irez mieux, vous serez plus raisonnable?... disais-je à une petite malade.
—Je ne sais pas!... soupirait-elle... si vous croyez que je fais ce que je veux!
C'est que le mauvais exemple vient parfois de très haut.

AU FOYER

Le Mois des Morts
L'automne vient, le vent gémit; la feuille tombe, Et la rosée en pleurs se gonfle comme un deuil. As-tu froid, chère aimée, as-tu froid dans la tombe?
La nuit funèbre est une hôtesse au rude accueil; Elle demeure sourde aux cris du sanctuaire. As-tu peur, chère sainte, au fond de ton cercueil?
Tous, nous péchons, pour que la Mort ait son douaire, Et la Miséricorde est notre dernier vœu, Trembles-tu, toute pure aux plis de ton suaire?
Une Voix:
Le Temps n'est plus, et l'Univers est sans milieu. Mon âme est aujourd'hui dans la joie éternelle. Et je vois la Présence et la Face de Dieu...
Le Poète:
O Terre, fais silence; une voix solennelle Dit le mot de l'Abîme, et tu restes charnelle!
Jules TREMBLAY.

NOVEMBRE
Dernier Quartier, 8
Nouvelle Lune, 16
Premier Quartier, 22
Pléine Lune, 30

FETES RELIGIEUSES

D. 1	Toussaint.
L. 2	Commemoration des Morts
M. 3	De l'Octave.
M. 4	S. Charles Borromée, é. cf.
J. 5	Stes. Reliques.
V. 6	De l'Octave.
S. 7	De l'Octave.
D. 8	22e apr. Pentecôte.
L. 9	Dédicace de la Basilique du S. Sauveur.
M. 10	S. André, conf.
M. 11	S. Martin de Tours, é. cf.
J. 12	S. Martin, év. et mart.
V. 13	S. Didace, conf.
S. 14	S. Josaphat, év. et mart.
D. 15	24e apr. Pentecôte.
L. 16	De la fête.
M. 17	S. Grégoire le Thumaturge, év. et conf.
M. 18	Dédicace de la Basilique des SS. Pierre et Paul.
J. 19	Ste Elisabeth, veuve.
V. 20	S. Félix de Valois, conf.
S. 21	Présentation de la Sainte Vierge.
D. 22	Ste Cécile.
L. 23	S. Clément, pape et mart.
M. 24	S. Jean de la Croix, conf.
M. 25	Ste Catherine, vge et mart.
J. 26	S. Sylvestre, abbé.
V. 27	De la fête.
S. 28	Vigile de S. André.
D. 29	I de l'Avant.
L. 30	S. André, Aj.

331 jours écoulés.

ASSURANCE
FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres.

A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

VIENT D'ARRIVER

Nous vous invitons à venir examiner nos MANTEAUX, ROBES et CHAPEAUX. Nos prix varient pour rencontrer les exigences et les moyens de tous. Variété de modèles et de prix pour vous convenir. Confiez-nous la réparation ou le remodelage de vos robes ou manteaux.

Mme Fred. Poitras
RUE VICTORIA... EDMUNDSTON, N.-B.

Prindiville's Meat MARKET
Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest, Veau de lait, Agneau de qualité, Saucisse, Steak Hamburg, JAMBON et Bacon, etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 26-21

M. PRINDIVILLE
Edmundston, N.-B.

Sont-ils Jolis? Les Plans

Alors venez nous consulter au sujet de l'assurance que ce placement nécessite.

Nous pouvons peut-être vous suggérer des changements qui réduiront les dangers d'incendie, vous obtenant alors un taux d'assurance moins élevé.

En tout cas, votre propriété doit être bien protégée, et le temps de la faire est dès maintenant.

Les Conseils de cette agence ont valu à beaucoup de propriétaires de grosses pertes.

J.-B. MICHAUD
AGENT
Téléphone 3-11
EDMUNDSTON, N.-B.

«Hier encore, un coiffeur fait tant qu'il pouvait... Songez donc... Deux grand-mères... vous en rendez bien?... Deux grand-mères étaient venues pour se faire couper les cheveux... des cheveux gris... courts... très courts! Ce que l'homme de l'art, vous pensez bien, avait fait illico, prestissimo. Patvre, cheveux, jadis toute la beauté de la femme!»
—Aussi, la mode, en prend à son aise...
—Pourquoi se gênerait-elle?... Tous lui cède. Et on se demande avec effarement ce qu'elle fera. Et qu'on ne vient pas nous parler d'élegance ou d'esthétique... Une statue antique est belle de toute la calme beauté de la ligne éternelle... de celle qui sortit, un jour, de la pensée divine.
Entre cette statue-là et les mannequins exposés aux vitrines, il y a tout l'abîme qui sépare l'idéal d'une certaine tristesse et trouble perversité.
Et c'est une pitié de voir stationner là nos pauvres jeunes gens déjà si attaqués et tout un peuple qui rit... ricane... et s'en va, en faisant les grasses réflexions que vous supposez.

Alors, faut-il en faire notre deuil?
La mode est-elle tellement toute-puissante qu'elle peut, sans se soucier de quoi que ce soit, ridiculiser, ruiner, souiller, tuer?
Ou reste-t-il encore dans la société française assez de jeunes femmes, ayant tête et cœur, pour faire un barrage, et lui dire, à la mode:
—Entre nous et... les autres, Entre nos filles et... les autres, Nous exigeons tout de même une différence!
Pierre L'Ermite.

HABITANT ROULE PAR UN AVOCAT

Chaque fois qu'il se présentait une élection dans son comté, Xavier Bélanger faisait comme l'élection, il se présentait lui aussi. Mais pour une raison ou pour une autre, sa candidature avortait invariablement avant d'être rendue à terme. C'était un excellent homme de parti, du reste, et il se retirait généralement de l'arène dans l'intérêt de la cause.

La dernière fois cependant, il se fit élire. Il ne se satisfaisait pas toute sa vie; les autres devaient s'effacer à leur tour. Ses partisans finirent par croire qu'il se vendait, etc.

Du reste, un comté rural peuplé exclusivement de cultivateurs devait être représenté au parlement par un cultivateur.

Mais objectait Charles Langelier, qui lui disputait la candidature, on ne va pas à la bourre.

—N'importe, pour bien représenter des cultivateurs, il faut connaître le métier.

—Avec ça que je ne connais pas le métier, moi le fils d'un cultivateur, élevé sur une ferme.
—Ca ne fait rien, répliquait notre homme, faut la pratique.
—Pas nécessaire! affirmait son interlocuteur, et vous qui êtes un cultivateur d'expérience, vous seriez bien surpris si je vous en remontrais sur certaines affaires de votre profession.
—Sur les affaires d'habitants?
—Oui.
—Vous pourriez m'en remontrer sur des affaires d'habitants, vous!
—Certainement.
—Ah! je vous en défie bien, par exemple!
—Voulez-vous "gager"?
—Tout ce que vous voudrez.
—Tenez faisons mieux: je vais vous poser une question qui a directement rapport au métier de cultivateur; si vous ne pouvez pas y répondre, et que je le fasse, moi, à votre propre satisfaction, désignerez-vous?
—Plus que ça, je travaillerais en votre faveur.
—Votre parole d'honneur devant tout ce monde-là?
—Ma parole d'honneur devant M. le Curé, si vous le voulez.
—Eh bien, alors, dites-moi pour quoi les moutons noirs coûtent moins cher à élever que les moutons blancs.
—Oh avez vous pris ça, que les moutons noirs coûtent moins cher à élever que les moutons blancs?
—Il ne s'agit pas de savoir où j'ai pris ça, il s'agit de savoir ce que vous en dites.
—C'est de la blague; j'en ai élevé deux couleurs, et les moutons noirs mangent autant que les blancs.
—Pas du tout!
—Je vous dis que oui, moi!
—Tenez, avouez donc tout de suite que vous ne le savez pas, hein!
—Y a du sorcier là-dedans; êtes-vous capable de me prouver ça, vous?
—Ca fera pas un pli.
—Que les moutons noirs mangent moins que les blancs?
—Oui.
—Voyons voir!
—Eh bien, dites-moi, y a-t-il autant de moutons noirs qu'il y en a de blancs?
—Y en a bien moins.
—Eh bien alors, ils mangent moins!
On voit d'ici la tête de mon candidat rural. Il reste d'abord tout abasourdi, puis il tourne sur ses talons en bongonnant.
—Dites-moi à c'te heure si c'est pas le diable que ces avocats-là!
Luis Fréchet.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT LA VIANDE

SALADES

Garniture cuite pour salades
1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à café de moutarde, 2 cuillerées à café de sucre, Quelques grains de cayenne, 2 cuillerées à soupe de beurre ou huile, 2 1/2 cuillerées à soupe de farine. Les jaunes de 2 oeufs cu d'un œuf de tasse de lait échaudé. 1/2 tasse de vinaigre chaud.
Mélangez le sel, la moutarde, les 2 cuillerées à soupe d'huile, le sucre et la cayenne. Ajoutez les jaunes d'œuf et mélangez bien. Délayez la farine avec 1 cuillerée à soupe d'eau froide jusqu'à ce qu'elle soit sans grumeaux. Ajoutez-y un peu de lait échaudé, agitez, puis versez dans le lait chaud, laissez cuire au bain-marie, continuant à remuer jusqu'à ce que la masse s'épaississe. Versez-y le mélange d'œufs et remettez au bain-marie, ajoutant le vinaigre chaud, et remuant jusqu'à ce que le tout s'épaississe de nouveau. Faites refroidir avant de servir. Si la cuisson est trop prolongée, la sauce se caille.

Garniture pour salade aux choux
1 cuillerée à café de moutarde, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à soupe de farine, 1 cuillerée à café de sucre, Quelques grains de poivre, 1 cuillerée à soupe de beurre fondu ou d'huile, 1 jaune d'œuf, 1-3 de tasse de vinaigre chaud, 1/2 tasse de crème fouettée.
Mélangez les 8 premiers ingrédients dans l'ordre donné. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que la masse épaississe. Passez et faites refroidir. Mélangez-y la crème fouettée.

Garniture pour salade aux fruits
3 jaunes d'œufs, 1-3 de tasse de sucre, 1-3 de tasse de vinaigre, 1/4 de cuillerée à café de sel, 1 tasse de crème fouettée.
Mélangez les jaunes d'œufs, le sucre, le sel et le vinaigre. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que la masse épaississe, remuant continuellement. Retirez du feu; faites refroidir et ajoutez la crème fouettée.

LIBEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

ST-JACQUES, N.B.

—Malgré la température défavorable, les chantiers de M. O. Guette font de la bonne besogne. Les Constructeurs de la Rivière Verte de L'Église et de la Rivière à la Truite rivalisent d'ambition et plusieurs milles cordes de bois de pulpe attendent déjà le charroiage.

—Le docteur, A. M. Sormany, venu ici par affaires professionnelles, dimanche soir, rendait visite au Rév. M. P. Babineau.

—Nous apprenons avec certain regret que M. Octave King a résigné ses positions de mesureur de bois, commissaire des terres, Garde-Forêt, etc., M. King fut un serviteur inatignable et dévoué. Sa résignation en charge plusieurs qui voulaient à tout prix se payer sa tête. Ils n'auront pas le plaisir de le déceper. M. King est maintenant à l'emploi de MM. Barbour Co. Nous lui souhaitons cordialement tout le succès qu'il mérite.

—Dimanche dernier, Madame J.-A. Charest se rendait à Boucher, au chevet de son vieux père, Francis Plourde assez dangeusement malade.

—On m'assure que des le se-

maine prochaine le collecteur de Taxes demandera des exécutions contre tous et chacun des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes de Comté.

—On se le dit et qu'on y voit afin de s'éviter ces frais.

—M. Hilaire Daigle qui depuis une couple de mois suivait un traitement spécial dans un hôpital à Montréal nous est revenu la semaine dernière, quelque peu amaigri, mais en bonne voie de guérison, nous assure-t-on.

—Le chevreuil est très abondant dans nos parages. On en voit souvent en plein champ. Les chiens les pourchassent sans merci, heureusement que les temps à autre notre Garde-Forêt arrive à temps pour les en délivrer.

—La pêche à la grosse traîne est à l'ordre du jour malgré les défenses et la vigilance du gardien. Il n'y a pas de pêches miraculeuses mais on réussit à en seiner et même "nigoder" assez pour y goûter, dit-on.

ARSENault SIDING

—Il y aura, le 8 décembre prochain, une soirée de cartes organisée par les dames de la paroisse, au profit de notre église.

Il y aura à cette occasion un goûter servi par les demoiselles, ainsi que chant et musique.

—Tous sont cordialement invités et nous nous efforçons de rendre cette petite soirée aussi agréable que possible afin que chacun ne regrette point de s'être rendu à notre invitation.

—Il y a eu dimanche dernier une réunion de tous les intéressés de la paroisse pour la reconstruction du pont "Kedgewick-Arsenault", qu'un incendie détruisit au printemps.

Ce pont dont la nouvelle construction coûtera près de \$20,000 sera une merveille pour le comté de Restigouche.

—On nous promet le commencement de ces travaux tout prochainement, c'est-à-dire aussitôt que les soumissions seront acceptées par le département des Travaux Publics. Il semble tout probable que la construction se fera en pierre et en béton, quoique le bois aurait été préféré par un grand nombre, par la facilité que l'on a en notre paroisse de se le procurer.

Malgré les mauvais chemins, un grand nombre de personnes de St-Quentin vinrent assister à cette assemblée et tous parurent satisfaits de voir enfin les travaux de ce pont prêts d'être exécutés. Des soumissions furent proposées, mais aucune ne furent définitives.

—On remarquait parmi les intéressés les MM. Alphonse Guimond, Frank April, Philippe Gagnon, J. B. Chouinard et plusieurs autres.

Ste ROSE DU DEGELE

—Mlle Emilia Morneau est revenue d'une promenade à St-Louis chez son oncle M. Pierre Morneau.

—M. Esdras Morel, Mlle Noëlla et Simone Morel ont été faire visite lundi chez M. L.-P. Côté à Notre Dame du Lac.

—Mlle Rolande Lévesque, étudiante à Edmundston, est venue passer quelques jours de vacances dans sa famille.

—Mme Jos Pelletier de Cabano est en visite chez son père M. Hubald Dufour.

—M. et Mme Jos Tremblay se-

PREVEZ LE FROID! FENETRES-DOUBLES à Vendre Chez: ADELARD TURCOTTE Manufacturier de portes et Chassis, Meubles, et autres travaux en bois. GRAND SAULT, N.-B. Prix: Chassis à 4 vitres: 10x16: \$1.50; 12x20: \$1.75 12x24: \$2.00; 13x26: \$2.25; 14x28: \$2.50

EXTIRPE LES RHUMES FATHER JOHN'S MEDICINE DONNE DES FORCES REFAIRE SA SANTE

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Premier Degré:—J.-P. Albert, Moïse Arsenault, Elmo Babin, Irénée Bouchard, Emile Bouchard, Adolphe Cormier, Patrick Cyr, Philippe Cormier, Gonzague Daigle, Lionel Daigle, Péa Daigle, Arthur Duguay, Emile Despres, Albert Dumaresque, Yvon Gallant, Augustin Gédson, Arthur Gauvin, Cléo Haché, Edward Jomphe, Ben Lavoie, Lévi Laforge, Onésime Ouellet, Camille Richard, Lévi Robichaud, Georges Saulnier, Walter Savoie, Abel Violette.

PROGRESSISTE ELU DANS PROVENCHER

Winnipeg, 10.—M. A.-L. Beaubien, progressiste, a été élu dans la division de Provencher par une majorité de 80 voix, d'après le rapport fourni hier soir par l'officier rapporteur.

Le résultat de l'élection dans ce comté était resté douteux depuis le soir de la votation. M. Beaubien a remporté la victoire sur son adversaire libéral M. Edouard Comeault. Le résultat final a été communiqué hier soir à la suite d'un décompte officiel des votes.

A VENDRE Un FORD "coupé" et un CLAVIGRAPHE, à vendre à très bonnes conditions, en s'adressant à L'HOTEL EDMUNDSTON

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Grand Frère filoute le Savon de sa Soeur

C'est ce qui se fait souvent. Il dérobe à sa soeur le pain de Baby's Own qui le tente. Mais voyons donc! Sortez donc en achetant un pain pour vous-même. Tout exquise qu'il est il ne coûte que 10c.

—Mlle Laura Lévesque d'Edmundston est en ce moment chez sa soeur Mme Joseph L'Italien.

—M. Louis Soucy de Fort Kent, Me., est venu en visite chez nos derniers chez son cousin M. Alexis Soucy.

BOUCHER OFFICE

—Est né à M. et Mme Edmond Ouellet, le 13 courant, un fils baptisé Joseph Omer, Ulric. Parain et marraine M. et Mme Freddy Ouellet de St-Jacques.

—Mme Amédée Charest de St-Jacques visitait sa mère dimanche dernier.

—M. Sigefroi Ouellet de St-Jacques était de passage chez son frère Edmond dimanche dernier.

LE CANADA FRANÇAIS

Livraison de novembre 1925

Elle continue, la publication de l'Université Laval, avec une régularité exemplaire, à nous renseigner chaque mois sur le mouvement des idées chez nous. Cette livraison de novembre est particulièrement intéressante par la variété et la valeur de ses articles.

—Tout d'abord on éprouvera une joie réelle à parcourir les six pages que l'honorable Monsieur Thomas Chapias consacre à la mémoire de Monsieur Alfred De Celles, décédé dernièrement à Ottawa. Ensuite, un autre canadien français, qui demeure à Paris, expose l'œuvre d'irréligion que la politique française poursuit depuis qu'elle a chassé Dieu de l'école. Cette étude est une sorte d'analyse du tout récent livre de Monsieur Engène Tavernier. Et puis, ce sont les Souvenirs et impressions de voyages dont nous fait part Monsieur l'abbé Cyrille Gagnon qui, l'été dernier, s'est promené dans l'Ouest avec La liaison française. Cette fois M. Gagnon nous entretient de La survivance des nôtres là-bas. Monsieur Gaillard de Champris donne la suite de ses Trois discours sur l'histoire de France, dont la première partie est parue en avril dernier. Les Normands en Gaspésie au dixième siècle, signés par Antoine Bernard, c.s.v., l'auteur du charmant livre La Gaspésie au Soleil. Un professeur d'anglais au Séminaire de Québec, M. l'abbé Armand Dumont, nous dit ce que sont Les cours d'été à l'Université d'Harvard. Et Monsieur Maurice Hébert, toujours sous la même rubrique, Quelques livres de chez nous, apprécie d'une façon très personnelle La vieille Angleterre de Monsieur Philéas Gagnon. Ajoutez à cela la Chronique de l'Université et les comptes rendus de plusieurs volumes canadiens et étrangers. Il faudra être exigeant pour demander un numéro plus

BUREAU EXAMINATEUR des EMBAUMEURS DEPARTEMENT DE LA SANTE, N.-B. AVIS PUBLIC Le Bureau des Examineurs des Embaumeurs du Nouveau Brunswick donne par la présente avis qu'un examen des personnes désirant obtenir un permis d'embaumeur aura lieu au Health Centre, à Saint-Jean, JEUDI le 17 décembre prochain, à dix heures du matin.

Une demande écrite pour cet examen doit être envoyée par l'applicant au Bureau des Examineurs à Fredericton, au moins une semaine avant la date ci-haut spécifiée pour l'examen. Cette demande doit être accompagnée de la somme de cinq dollars.

Bureau Examineur des Embaumeurs Geo.-G. Melvin, président, E.-G. Scheid, secrétaire.

Fredericton, N.-B., 12 novembre 1925.

Seul Le Chrysler Possède Les Qualités Qui Satisfont CHRYSLER QUATRE Touring Car \$1240 Club Coupé 1385 Coach 1460 Sedan 1535 Pneus hydrauliques sur quatre roues facultatifs. CHRYSLER SIX Philéon 1860 Coach 1945 Radiateur 2270 Sedan 2410 Royal Coupé 2505 Hotchkiss 2590 Crown Imperial 2825 Prix fab., Windsor, taxes en plus. Tous modèles protégés contre la rouille par un système de peinture spécial, qui ne peut être altéré, n'ayant même été visible. Denis M. MARTIN

Soupez-la une fois! et vous n'en voudrez ensuite plus d'autre pour votre cuisine. Le seul fait de prendre cette bouilloire à la main et de la soulever vous rend maître de la pression. Elle est si bien équilibrée, si parfaitement construite. Sa poignée l'empêche de brûler, comme les autres qui sont pourvues d'une masse de métal. C'est pourquoi elle est si robuste et si sûre. Vous avez le confort à votre service et vous pouvez la remplir directement sous le robinet ou au moyen d'un pousseur, grâce à l'ouverture spéciale sur le côté et non au centre. Et ce qui est encore très important, ces nouvelles bouilloires modernes ne contiennent pas plus d'eau que les anciennes.

TORANO PLESSISVILLE CANADA AUGMENTEZ VOS PROFITS FABRICANTS DE PORTES ET FENETRES ANSSI QUE VOITURIERS La plus perfectionnée de toutes les machines à raboter est notre No 722—et son coût est des plus bas. Rapide, solide, facile à opérer, elle vous sauve du temps et augmente vos profits. Laissez-nous vous renseigner à son sujet—cela ne vous oblige en rien. Découpez simplement le coupon et adressez-le nous.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**

Nouveaux Chapeaux d'Hiver En Satin

Je viens de recevoir un nouveau lot de ces magnifiques CHAPEAUX que toutes aiment à porter. Ils sont offerts à grande réduction. Venez les essayer.

POUR CADEAUX

Un magnifique assortiment de SERVIETTES et MOUCHOIRS, dans de belles boîtes, très appropriés pour cadeaux de Noël ou du jour de l'An.

SPECIAL

COTON JAUNE, 42 pouces de largeur à 16c
FLANELLETTE, couleurs assorties à 17c
Aussi de belles couvertes en flanellette et un beau choix de CORSETS, offerts à des prix défiant toute compétition.

COUPONS

Je viens de recevoir un gros lot de COUPONS qui satisfera tous vos désirs. Les prix sont très bas.

Mme L.-P. FOURNIER

Rue St-François, : : : : Edmundston, N.-B.

'SICANA' VEUT TOUT DIRE

Pour celui qui cherche la meilleure pipe au monde. 50 styles différents. \$1.50 chacune.



En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à :

JOS COTE, LIMITEE
188, rue St-Paul, Québec.

NOTES LOCALES

—M. et Mme J. McGinn sont revenus au commencement de la semaine de leur voyage de noces.
—M. J.-B. Michaud a vendu sa propriété, située sur la rue Canada, au Dr Lockhart de cette ville.
—M. Edmond Dionne de Drummond est actuellement en promenade chez des parents.
—M. Lazare Blanchard de Kedgewick est actuellement en ville et visite des parents et des amis.
—L'on apprend que M. C.-N. Bégin vient d'être nommé à la

position de magistrat de cette ville en remplaçant M. J.-B. Michaud démissionnaire.
—Deux licences de vendeur de boissons alcooliques ont été émises par le gouvernement provincial à MM. R.-W. Hammond et J. Martin.
—Trois inspecteurs, se 21 l'Arche de Prohibition, ont été nommés pour l'application de la loi: MM. S. Ouellet de St-Jacques; l'ex-candidat J. Clair de Clair et un troisième à St-Léonard.
—Mme L.-P. Fournier est revenue la semaine dernière d'un voyage d'affaires à Montréal.
—M. J.-F. Rice s'est rendu à Campbellton par affaires, au commencement de la semaine.
—Le Dr P.-C. Laporte de Clair était en ville aujourd'hui.
—M. Jos Tremblay de Ste-Rose du Dégelé et des amis, étaient de passage en ville aujourd'hui par affaires.
—M. Alphonse Labbé, agent d'assurance de St-Léonard est actuellement en ville.

ARRETE POUR VOL

La police locale a arrêté, cette semaine un jeune homme coupable d'avoir enfoncé la porte de la station du B. & A. à Madawaska, Maine et forcé le coffre-fort au point d'en briser la combinaison.
Lorsque sous arrêt, ce jeune homme confessa avoir volé de l'argent à l'École publique dans les bureaux du principal et du secrétaire, le soir de l'incendie de la semaine dernière.
Le jeune homme est actuellement en prison, en attendant son procès. Ce jeune malfaiteur avait été condamné, il y a quelques mois à deux ans de pénitencier, avec sentence suspendue.

GRANDE VENTE DE MENAGE

Un ménage complet sera vendu à vente privée d'ici à la fin du mois de novembre. Tout doit être vendu pour cette date. Ce ménage comprend tous les meubles, tapis, ustensiles de cuisines, etc. Aussi un piano, un Coffre-fort, deux Clavigraphes, un Speedograph, un Mimeograph et tous l'ameublement d'un bureau bien fourni. Les ventes se feront pour du comptant seulement.
J.-B. MICHAUD,
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

ARMAND SOUCY

ENSEIGNES
De Toutes Descriptions
Ouvrage de première Classe
Tél. 102-11 Edmundston, N.-B.
ON DEMANDE
UN AGENT résidant pour vendre les produits National Cap Mfg Company, de Montréal. S'adresser par lettre à:
NATIONAL MFG. CO.
31 Canada Life Bldg.
Saint-Jean, N.-B.

Les Dernières Nouveautés



NOUS venons de recevoir un joli assortiment de ROBES de SOIREE.

Voyez les nouvelles couleurs, les tissus en vogue, d'un fini superbe qui donnera à votre toilette d'automne le dernier cachet de distinction.

Nous offrons aussi à votre choix plusieurs beaux MANTEAUX de fourrure; nous en garantissons la qualité et les prix sont très bas.

NOUS offrons des valeurs exceptionnelles dans les BAS en soie, soie et laine et tout laine. Aussi BAS doubles en soie et laine très populaires pour l'hiver. Nous ne vendons que les meilleures marques, comme le "Holeproof" et le "Mercury".

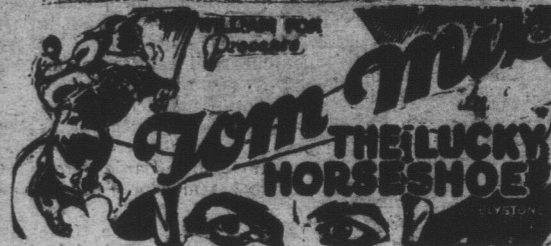


I. KASNER

Rue Canada, Edmundston, N.-B.

Casino

VENDREDI -- SAMEDI



ORCHESTRE VENDREDI

LUNDI - MARDI - MERCREDI

LE PLUS GRAND SUCCES DE WILLIAM FOX



MATINEE LUNDI à 4 p.m. Adm: 25 et 10c

SOIRS A 8 HEURES Adm: 50 et 25

VENEZ A BONNE HEURE SI VOUS DESIREZ TOUT VOIR

S'habiller Chaudement



C'EST UNE NECESSITE DE LA SAISON D'HIVER.

Notre assortiment de SOUS-VETEMENTS d'Hiver est des plus choisis.

Les marques STANFIELD et HATCHWAY ont une réputation universelle pour le confort qu'ils donnent aux personnes qui portent habituellement ces sortes de sous-vêtements.

POURQUOI N'ESSAYEZ-VOUS PAS VOUS-MEME?

MOSCOVICZ

Edifice Madawaska, Edmundston, N.-B.